

UNION NATIONALE DES ZOUAVES

ASSOCIATION RÉGIE PAR LA LOI DU 1^{ER} JUILLET 1901
DÉCLARÉE LE 4 JUIN 1928

SIÈGE SOCIAL : 20 RUE D'AGUESSEAU 75 008 PARIS

ADHÉRENTE : À LA FNAM GROUPEMENT 241

AU COMITÉ DE LA FLAMME SOUS L'ARC DE TRIOMPHE

PRÉSIDENT : BRUNO DE VILLEPIN



Bulletin n° 32 janvier-février-mars 2012

Mes chers Anciens

je vous écrit au retour d'une réunion à Carlepont.

Avec Hughes Bourdain, Président du 9^{ème}, JM Flamme notre secrétaire général, Jean-François Catteau Vice-Président, nous avons retrouvé Lucien Derveaux pour préparer les cérémonies du 18 Mars à Quennevières, la Butte et Carlepont.

Messieurs les Maires de Moulin sous Touvent et Carlepont nous ont reçu avec leur soutien chaleureux habituel.

Nous en avons profité pour faire le point sur la Butte des Zouaves, dont la situation est la suivante : le Tribunal Administratif a donné raison à la Société Gurdebeke.

Cet arrêté fera sans doute l'objet d'un appel de plusieurs communes. Le Préfet de l'Oise a donc accepté l'ouverture de la décharge. L'appel est-il suspensif ? Nous avons avec les Maires, décidé de ne plus nous préoccuper d'attendre quoi que ce soit de la Sté Gurdebeke qui est devenue propriétaire du terrain d'assiette de la Butte : nous serons tous trop âgés avant d'obtenir un résultat certain.

Nous avons adopté une ligne différente, sans modifier le caractère mémorial de notre projet : nous en saurons assez, avant l'Anniversaire du 18 mars, pour être plus précis.

Je souhaite à tous une grande patience et à ceux qui m'entourent directement, beaucoup de courage pour m'écouter, m'aider et travailler en bonne équipe pour la Mémoire des Zouaves.

Bruno de Villepin.

oooooooooooooooooooo

Sommaire

Mot du Président
Appel de cotisation
Amicale du 8^{ème} Zouaves
Amicale du 4^{ème} Zouaves
Pierre Bouillon médaillé
Faire le Zouave à Oran
Les Zouaves à Auxon
Amicale du Nord/Pas de Calais

Villeurbanne... Zouaves à Reuilly
Queq' Chéchias
Le Pantalon Rouge
COXIDE mai 1934
Le Chacal
Musée de l'Infanterie .Allocation aux Harkis
Agenda et informations
Invitation au 181ème Anniversaire

APPEL DE COTISATION 2012

Identique à 2011, soit :

Pour les Amicales.....100 euros

Pour les individuels.....20 euros

Si vous choisissez de télécharger le bulletin sur le site « collectif France 40 » plutôt que de recevoir l'édition papier, vous pouvez déduire 5 euros.

Les sommes encaissées sont utilisées pour l'envoi des bulletins, des informations, des demandes de renseignements...

Aucun dédommagement n'est versé par l'Union, au Président, ni aux membres du Conseil d'Administration.

Seuls remboursements concédés, et sur justificatifs, au secrétaire et trésorier, les affranchissements et frais courants de bureau.

Un reçu sera adressé aux Amicales.

Pour les adhérents individuels, la date de débit du chèque servira de preuve de paiement.

Merci pour votre compréhension.

Coordonnées du trésorier :

Hughes BOURDAIN 28 avenue de la Morelle 77 420 CHAMPS SUR MARNE

Tél. 01 60 06 02 66 Mail ribourdain@orange.fr

Intitulé du chèque :

UNION DES ZOUAVES

////////////////////////////////////

Nous apprenons souvent trop tard le décès de nos camarades... nous empêchant de les accompagner lors de leurs funérailles.

Ayez le bon réflexe en avertissant l'Amicale concernée, ou le secrétaire de l'Union au plus vite.

Nous sommes une grande famille et chaque départ nous touche.

////////////////////////////////////

Le Président de l'Amicale du 4^{ème} Pierre Legay nous a confirmé la bonne forme de « bébé » Philippe Le Thuillier...

2011 lui a apporté son lot de tracas !...

Un début d'incendie de sa maison, suivi d'une chute du toit en voulant réorienter l'antenne de télévision,...et enfin un infarctus l'obligeant à être hospitalisé par hélicoptère !

Mais notre Zouave est un gaillard...le voilà maintenant rétabli et reparti pour un bail ! Sa présence dans nos rencontres nous manque, à bientôt Philippe.

Le Siège de l'Amicale

Depuis sa création (1922) l'Amicale a toujours eu son siège à Paris.

Dorénavant le siège sera à la mairie de la ville d'EU.

La raison était simple, ayant déménagé et pratiquement plus d'adhérent sur Paris pouvant se déplacer, au cours de la dernière assemblée j'ai proposé de ramener le siège à la mairie de EU, où je pourrai avec le drapeau de l'amicale participer aux cérémonies patriotiques. Pour les autres déplacements, Carlepont, Temploux et autres rien de changer.

Mon adresse sera pour tout courrier :

M. Defaix, 3 rue Jeanne d'Arc 76260 EU

Pour vous situer la ville d'EU, c'est un Chef lieu de Canton ville historique (château des Princes de Guise, église gothique)

à 30 km au Nord de Dieppe.

Pour la première fois nous avons participé avec Ed. Robineau aux cérémonies du 11 Novembre.



Décès

Prévenu par téléphone, notre ami Bouvet André de Chevreuse (78460), nous annonce le décès de Roger Lecomte de la Ferté Allais (91590) décédé le 21 juin 2011. Il avait fait son service militaire à Mourmelon en 1937 à la 10^e C^o, il a été inhumé le 24 juin 2011.

M. Jean-Marie Flamme secrétaire de l'Union des Zouaves nous communique par téléphone le décès de Marc Tournay survenu le 8 octobre 2011 à Vireux - Wallerand (08320) il a été inhumé le 11 octobre.

Marc Tournay fut président de l'Amicale de Avril 1994 à Avril 1996. Il fait son service militaire de 1948/49 à Ouezzane et à la musique de Rabat.

Repas amicale en Pays de Loire Le 16 Juin à Le Landreau

C'est sous un ciel bleu que nous sommes accueilli à l'auberge du Vignoble à Le Landreau (44430).

Après avoir perçu repas et collations, nous passons à table où l'équipe responsable, Mme Baron, Mrs Gustave Rivereau et Daniel Monier nous avait concocté un succulent repas. Sous une ambiance chaleureuse nous pouvions évoquer de bons souvenirs ainsi que les soucis d'aujourd'hui.

Nous nous quitfâmes en espérant nous revoir l'année prochaine. Quarante cinq convives avaient participé au repas

Cérémonie de Temploux du 19 Juin 2011

Malgré un temps maussade l'accueil fut toujours chaleureux.

Le rassemblement terminé nous nous dirigeons vers l'église pour un dépôt de gerbes devant le monument aux morts. Ensuite l'office religieux célébré par Monseigneur Victor Abagnol Mossa évêque au Congo Brazzaville assisté d'un prêtre de ce diocèse et du prêtre de la paroisse de Temploux. L'office se termina par le chant des chasseurs Ardennais.

Puis ce fût la cérémonie au monument des chasseurs au carrefour de Moustrei. Après l'appel des victimes militaires de mai 1940 Belges et Français (zouaves du 8^e). Ce fût le dépôt de gerbes, pour l'Amicale par Ed. Robineau accompagné de Madame la Consul de France à Namur.

Nous nous dirigeons ensuite en convoi à Namur pour un hommage aux artilleurs Ardennais dans les jardins du Mateur. Après le dépôt de gerbes, le pot de l'amitié.

La journée se termina par un repas des retrouvailles à Beez où nous nous quitfâmes souhaitant nous retrouver l'année prochaine.

G.D

Journée à Cosse le Vivien avec les Zouaves de Sarthe et Mayenne le 30 Juin 2011

Avec le beau temps nous nous sommes retrouvés à 25 autour de la table au restaurant de la gare à Cosse le Vivien, repas choisi par notre ami André Aubry.

Notre ami Rousseau ne pouvant venir pour raison de santé, nous lui avons envoyé deux cartes postale signées de tous les convives pour lui souhaiter un bon rétablissement et toute notre amitié.

A cette agréable journée nous nous quitfâmes souhaitant nous retrouver l'année prochaine aussi nombreux le 28 Juin 2012 à Cosse le Vivien.

Étaient présent : Mme Lefeuvre, M. Hesteaüt, Mme et Mrs Aubry, Blond-fault Girard, Piquet Rvereau, Tessier, Vallée, Chanceul, Doberf ainsi que Robineau et Defaix.

97° Anniversaire de la 1^{er} bataille de la Marne le 4 septembre 2011

C'est sous un ciel gris que débuta la cérémonie. L'office œcuménique à peine terminé une brusque averse intervient où nous dûmes nous réfugier dans nos véhicules ou dans l'église de Mondement. Une petite demi-heure plus tard la cérémonie reprit ses droits.

Après la levée des couleurs où l'hymne national correspondant au drapeau était interprété, ce fut les allocutions rappelant les souffrances de ce conflit des deux côtés du front où pour un soldat de tué c'était pour une mère, une épouse, un enfant, un fils, un époux ou un père que l'on pleurait.

Après le dépôt de gerbes au carré Militaire, nous parfimes en cortège pour la plaque du Général Humbert pour le dépôt de la gerbe par Ed. Robineau pour l'amicale de Monsieur le sous-préfet et de Monsieur le maire de Mondement accompagnant Robineau.

Puis ce fut le dépôt de gerbes à la Nécropole Nationale de Soizy aux Bois suivi d'un vin d'honneur à la mairie de Soizy.

La cérémonie se termina par un repas amical à la salle des fêtes de Fere Champenoise où le soleil était revenu.

Avait participé à la cérémonie, le 1^{er} RMAT de Comantray, les vétérans du royal fusiliers de Londres, une délégation militaire de saxo ainsi que trois élèves officiers de l'école militaire de Saint Cyr Coëtquidan, Présence de 52 drapeaux.

G.D

Zouaves à l'Honneur 1939 - 1940

Monsieur Decourtil Jean-Pierre fils de Mr. Decourtil Charles ancien de Mourmelon 38/40 décédé en 2007, nous faisait parvenir un courrier sur les Zouaves décédés pendant la période 1939/40, également des zouaves décorés de la Légion d'Honneur à titre posthume par le décret du 24 octobre 1941 au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur, en voici la liste :

Husson Roger Marcel sergent, a été mortellement blessé le 29 mai 1940 dans la région de Proven (Belgique), à la fête de son groupe qu'il sauvait d'une embuscade ennemie. Croix de guerre avec palme.

Gobin André Emilien zouave de 1^{er} classe a été mortellement blessé le 28 mai 1940 à Walom - Rosemberg (Belgique) en accomplissant une mission particulièrement dangereuse. Croix de guerre avec palme.

Ironde Pierre Zouave courageux a été blessé mortellement le 12 mai 1940 à Temploux (Belgique) en accomplissant tout son devoir. Croix de guerre avec palme.

Desvaux Eugène Charles Zouave d'un beau courage, plein d'allant toujours volontaire pour des missions délicates. A été blessé mortellement après avoir effectué une liaison dangereuse alors qu'il se portait au secours de deux de ses camarades. Croix de guerre avec palme.

Desbled René - Auguste Caporal au courage calme et résolu. A été mortellement blessé le 2 juin 1940 dans le secteur de Bray-Dunes, alors qu'il assurait lui même le service du fusil - mitrailleur de son groupe. Croix de guerre avec palme.

Hureau Maurice Paul Caporal d'un beau courage et d'un alliant remarquable. A trouvé une mort glorieuse le 1^{er} Juin 1940 à Bray-Dunes (Nord) en accomplissant tout son devoir. Croix de guerre avec palme.

Brisson Louis-jules Zouaves d'un grand courage et plein d'allant. A trouvé une mort glorieuse le 1^{er} Juin 1940 à Bray-Dunes (Nord) à son poste de combat en faisant bravement son devoir. Croix de guerre avec palme.

Flory Emile François Zouave calme et courageux. A été mortellement blessé à son poste de combat le 2 juin 1940 dans le secteur de ZuydCoote (Nord). Croix de guerre avec palme.

Si vous désirez des renseignements sur le lieu et la date des Zouaves décédés pendant la période de la Campagne de 1939/40 ou en captivité, je reste à votre disposition avec la liste en ma possession pour vous renseigner.

AMICALE DU 4^{ème} ZOUAVES

PAN ! PAN ! LARBI
Les Chacals sont par ici !

SIEGE SOCIAL : 7 rue des Frênes
60280 VENETTE

CCP PARIS 380 – 30 T

ASSOCIATION : Régie par la loi de 1901

DECLARATION : Préfecture de Police en 1921

COTISATION : 20€ par an

PRÉSIDENTS D'HONNEUR :

Général GRANGIER +
Général BOURLIER +
Monsieur TOURNERET
Monsieur AVERTIN +
Monsieur DESANGINS+

Honneur à notre ancien président et drapeau :



NOS JOIES :

Nous espérons que dans vos familles il y est eu beaucoup de petit Zouaves durant cette année 2011.

Nous avons le plaisir, mais aussi la tristesse de vous informer que Monsieur LETHUILLIER nous a adressé de ses nouvelles et qu'il se rétabli chez lui, après plus incidents et accident qui l'on tenu pendant cette période à l'hôpital ou en convalescence. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

NOS PEINES :

L'Amicale des Anciens du 4^{ème} Zouaves adresse à Toutes les familles ses condoléances pour les deuils qui auraient pu frapper notre famille des Zouaves.

Aux familles, n'hésitez pas à nous informer des joies et peines qui peuvent vous toucher. Vous avez Toutes et Tous des Amis dans cette Amicale, ils seront heureux ou triste d'apprendre vos événements.

Salle des Régiments de Zouaves :

Le 5^{ème} Bataillon du 4^{ème} Régiment de Zouaves a été caserné au Fort de ROSNY, de 1901 à 1920. Bataillon d'instruction et de service fourrier du Régiment.

Le Musée de ROSNY est le seul avec le Musée des Invalides de Paris à présenter l'histoire des Régiments de Zouaves.

Les BENI-ZOUAOUA (ou BENI-ZOUAWA), kabyles, constituaient une tribu fidèle (tribu Maghzen) aux occupants Ottomans du DEYLIK d'Alger.

Lors de la conquête française d'Alger en 1830, ils sont intégrés dans l'armée en Régiments de Zouaves, les officiers français remplaçant les cadres turcs. Rapidement après la révolte d'Ichérien en 1871, le recrutement Kabyle laissera la place à la conscription métropolitaine.

Trois Régiments (Les 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème}), créés en 1830, participeront non seulement à la conquête de l'Algérie, mais à toutes les campagnes de la monarchie de Juillet du Second Empire.

Pendant la guerre de 1870 – 1871, les Zouaves, toujours aux avant-postes, subissent de plein fouet les revers de la période impériale.

C'est pendant le siège de Paris que le 4^{ème} Zouaves est constitué avec les restes des 1^{er} et 2^{ème} et de la Garde Impériale.

Après cette guerre, le Régiment participe à la Campagne de Kabylie. A partir de 1882, il est installé en Tunisie.

Un bataillon d'instruction, le 5^{ème}, est constitué. Il sera stationné dans le Fort de Rosny de 1901 à 1920.

Dans les panneaux muraux vous pouvez suivre la vie des Zouaves depuis leur recrutement dans notre commune, ainsi que

leur action dans la région. Dans les vitrines, vous trouverez des uniformes et du matériel ainsi que des souvenirs : figurines, jouets, insignes de Régiments, ouvrages consacrés aux Zouaves. Sur les murs des drapeaux d'unités et d'amicales.

Les Régiments de Zouaves participèrent à toutes les Campagnes des deux guerres mondiales et de l'après-guerre. Ils seront dissous par le Général de Gaulle, avec les troupes coloniales, en 1962 après les événements d'Alger.

Les objets que vous pouvez voir ici sont principalement des dépôts et dons d'Amicales d'Anciens Zouaves ou de membres de notre Société d'Histoire et de particuliers.

Nous avons complété cette présentation avec un brancard de la Grande Guerre de 1914 – 1918 de la Croix Rouge de Rosny, de souvenirs de la guerre de 1939 – 1945, de la tête originale du soldat représenté sur le Monument aux Morts.

Vous trouverez dans le couloir d'entrée la notice détaillée de chaque Régiments ainsi que des photographies, journaux et gravures.

Une brochure a été éditée concernant l'histoire de ces Régiments et est en vente au Musée.

LA VISTE DU MUSEE EST GRATUITE

Pour tous renseignements :

Monsieur DIJOL Président au N° de téléphone : 06 61 83 84 77

Monsieur DIJOL est aussi adhérent de notre Amicale et fait partie du bureau comme Administrateur.

ASSEMBLEE GENERALE

Dimanche 13 novembre 2011

Chers Amies, chers Amis,

Cette année le cercle – Mixte des Célestins n'ayant pu nous donner un samedi comme date pour notre Assemblée Générale; nous avons donc programmé cette A.G. le dimanche 13 novembre 2011 à 11 heures.

Les présents :

Monsieur COQUIN Jean-Paul ;
Monsieur et Madame DENIS Jean-Pierre ;
Madame FIEVET Valentine ;
Monsieur GRODSKY Jean ;
Monsieur et Madame LEGAY Pierre ;
Madame MOISSET Christiane ;
Monsieur TSI Jean.

Les excusés :

Monsieur le Comte de CLERMONT-TONNERRE Louis;
Monsieur HOURY Jean ;
Monsieur RICHE Raymond ; notre Ami Monsieur RICHE qui nous a adressé un petit mot, adressant à Tous ses Amis Zouaves toutes son amitié.
Monsieur LETHUILLIER ; pour raison de maladie.
Monsieur MESSIALLE ;

« L'Assemblée Générale peut commencer à 11 heures » :

- Une minute de silence pour tous ceux qui sont décédés cette année 2011.

- L'accent est mis sur la pérennité de notre Amicale et à chacun de dire qu'il faut continuer jusqu'au dernier pour préserver le souvenir de ce valeureux Régiment et de

Tous les Zouaves mort sous son drapeau, de conduire ce drapeau jusqu'à sa dernière demeure, qui sera décidé lors des prochaines A.G. et nous l'espérons le plus tard possible.

- Evocation des manifestations patriotiques ou le 4^{ème} Zouaves était présent: La Butte aux Zouaves; représenté par le drapeau et Monsieur et Madame DENIS Jean-Pierre; Arc de Triomphe; 11 novembre à Paris représenté notre vice-président et porte - drapeau Jean-Pierre DENIS et Madame; Le 8 mai à la borne N°1 de Ste Maxime représenté par Pierre LEGAY votre Président. La journée des Harkis, représenté par Jean-Pierre Denis et Pierre Legay voir photo ci-joint ou notre Président de la république félicite notre Drapeau.

- Le budget de 2011 est équilibré, mais l'accent est mis sur une période d'économie, ou nous ne voudrions pas que nos dépenses dépassent le montant de nos cotisations. Monsieur Jean Pierre DENIS nous trace le bilan de cette année, avec un bilan fort bien présenté. Nous lui adressons Tous notre vote de confiance et nous lui donnons comme assistante Madame DENIS qui fut il y a quelques années la mascotte du Régiment, honneur lui est rendu.

- Nous allons pour marquer notre présence auprès des familles de nos Amis Zouaves qui sont disparus et qui ont participé à la vie de l'Amicale déposer sur leurs tombes une plaque rappelant l'amitié qui nous a unie, cette année, nous déposerons sur la tombe de Monsieur MOISSET, père de notre administratrice et toujours présente lors de nos assemblée Générale une plaque du souvenir,

- Le 8 mai 2012 nous aurons le plaisir d'être présent à Orvillers Sorel, nous allons avec le concours de « PICARDIE MEMOIRE » Monsieur Dufour remettre en état la plaque du monument aux morts de ce village, plaque que le temps à partiellement usé. Cette plaque

commémore la bataille d'avril et les morts de 1914 / 1918. Nous aurons à cette manifestation deux petits-fils de Zouaves du 4^{ème} « Mort pour la France » le même jour, Monsieur le Comte Louis de CLERMONT-TONNERRE et votre Président Pierre LEGAY.

- A l'unanimité le bureau sera reconduit pour l'Assemblée Générale du 13 novembre 2011, tout en ajoutant Madame DENIS, qui sera Secrétaire et Trésorière adjointe à Monsieur DENIS Jean-Pierre, Monsieur Pierre DIJOL et Monsieur GRODSKY Jean ainsi que Monsieur HOURY Jean qui seront avec Madame FIEVET et Madame MOISSET nos Administrateurs :

Président d'Honneur : Monsieur LETHUILLIER Philippe
La Patinerie
61600 LA FERTE MACE

Président: Monsieur LEGAY Pierre
7 rue des Frènes
60280 VENETTE

Vice-président: Monsieur DENIS Jean-Pierre
3 rue de la Plaine
78114 MAGNY LES HAMEAUX

Secrétaire : Monsieur COQUIN Jean-Paul
Résidence Honoré de Balzac
4 place V. Jacquemont
37000 TOURS

Trésorier: Monsieur DENIS Jean-Pierre

Trésorière adjointe et Secrétaire adjointe : Madame DENIS

Porte-drapeau: Monsieur DENIS Jean-Pierre

Administrateurs: Madame FIEVET
208 rue des Pyramides
91000 EVRY

: Madame MOISSET
65 avenue Philippe Auguste
75011 PARIS
: Monsieur GRODSKY Jean
48 rue Michel Carré
95100 ARGENTEUIL
: Monsieur HOURY Jean
1 bis rue Georges Pompidou
45100 ORLEANS
: Monsieur DIJOL Pierre
Conservateur du Musée de Rosny
27 avenue Jean Jaurès
93110 ROSNY SOUS BOIS

Le drapeau : Malheureusement très délabré, par tant de sorties et d'honneurs, il serait dans les années avenir de la mettre sous chasse et de pouvoir le faire passer de villages en villages, comme la vierge qui est actuellement dans l'Eglise de Onvillers.

La cotisation à l'Union : Notre cotisation de 100€ est réglée à l'Union des Zouaves pour notre adhésion.

Historique : Une idée sympathique, mais aussi constructive sur la vie de notre Amicale.
L'idée serait de faire un article sur les différents « Présidents » depuis le début de notre Amicale.
Nous vous demandons donc de participer à cette recherche et les documents ou photos seront les bienvenus.

La clôture de l'Assemblée générale peut être faite.

Nous sommes attendus par le serveur GERMONT pour un excellent repas dans les locaux de la Caserne des Célestins, toujours agrémenté par les histoires et les souvenirs des uns et des autres. A la fin du repas, l'ambiance est telle qu'il est proposé à chacun en milieu d'année de nous rencontrer pour faire le point sur nos actions, mais aussi le plaisir de nous rencontrer.

ORDRE GÉNÉRAL N° 6

Par application des dispositions du décret N° 56.371 du 11 Avril 1956

Le Général de Division FERROTAT

Commandant la Zone Centre Oranais

CITE à l'ordre du REGIMENT,

Le Caporal BOUILLON Pierre, Jean, Gérard - contingent 1959/2.C.
2° Bataillon de ZOUAVES.

Pour le motif suivant :

" Jeune appelé du contingent, calme et courageux, qui se porte toujours volontaire pour les missions opérationnelles. A participé à toutes les opérations du quartier et à celles du 2° Bataillon de Zouaves. S'est distingué par son allant au cours de l'opération CIGALE et tout particulièrement dans la région de MECHTA HOUAOURA (Secteur de MOLIERE) où, le 8 Aout 1960 son action permit la récupération d'un nombreux matériel et de munitions."

Pierre lors de la
remise de la
médaille Militaire
le 5/12/2011



Rapport du Capitaine CROGUENNEC

Commandant de la 2^{ème} Compagnie

Sur l'origine de la blessure du Sergent BOUILLON Pierre survenue le 6/01/1962

Appelé du contingent 1959/2c, affecté à l'Unité le 13/05/1960, le Sergent a depuis cette date participé à toutes les activités opérationnelles de la Compagnie.

Le 6.1.1962, le Sergent Bouillon effectuait une patrouille lors d'une opération de maintien de l'ordre à Oran, «cité du Petit Lac, Sous Secteur Est, où il fut victime d'un attentat.

Une grenade O.F. lancée sur la patrouille à 19 h 00 atteignit le Sergent Bouillon. De multiples éclats à la face nécessitaient l'évacuation du Sergent sur l'Hôpital Militaire de Baudens où il fut soigné et renvoyé à son Unité.

En conséquence, je considère la blessure du Sergent Bouillon imputable au service.

Le Capitaine CROGUENNEC Commandant la 2^{ème} Compagnie.

L'armée d'Afrique . . .

m

arseille, septembre 1957 - Comme beaucoup d'autres appelés, Christian Ruiz se souviendra longtemps de son arrivée au camp Sainte-Marthe, lieu de nombreuses fois décrié, tant par l'accueil du personnel permanent que par le manque d'hygiène caractérisé de ses locaux. Il devra y attendre le temps nécessaire afin que le DIM complète les effectifs, fasse le plein à bord de l'*Athos II*, vieux transport de troupes, tristement célèbre pour sa lenteur et ses cargaisons de punaises qui hantaient les moindres recoins du bord. Le lendemain, répondant à une tradition établie par les anciens, Ruiz grave une croix dans le béton du quai de la Joliette. Vingt-quatre heures plus tard, son détachement embarque sur le vieux rafiot qui appareille en fin de matinée. Monté sur le pont, il garde, comme dernier cliché de la France, la silhouette d'une statue qui domine Marseille ; celle de Notre-Dame de la Garde. Il ne connaît pas encore le dicton : « Bonne mère de la Garde, veille bien sur ceux qui sont à terre, quant à ceux qui sont en mer... qu'ils se démerdent ! » Ce fut le cas du millier d'appelés qui, pendant quarante-huit heures, vont désespérer du manque d'aisance, dans les lieux que les vieux marins appelaient « poulaines » (sanitaires) et qui étaient bouchés.

Après la « Bonne-Mère » de la Garde, à Marseille, Ruiz découvre Notre-Dame de Santa-Cruz, à Oran.

Servir à Oran

La première vision en arrivant à Oran, c'est une autre vierge, celle de Santa-Cruz, qui domine autant Oran que Mers-el-Kébir, dont la rade est située juste à l'ouest.

Lors du débarquement, les nouveaux arrivants, chargés de leurs bagages, sont parqués par centaines sur le quai, jusqu'à ce que les gradés récupèrent un nombre équivalent d'hommes – ceux qui leur reviennent – en remplacement des libérables – ceux qui s'en vont.

Guidés vers les casernes d'Eckmühl, ils vont être envoyés à l'infirmerie où on leur fera, sans prendre le temps de sourciller, la série de piqûres réglementaire. Ensuite, les hommes affectés au 2^{ème} Zouaves, sont transportés vers le centre d'instruction du régiment, situé dans le quartier Gambetta, en haut des falaises dominant la mer, à l'est du port d'Oran. L'endroit, également nommé « batterie Gambetta », abrite également une compagnie de protection de la marine, commandée par un officier des équipages (sorti du rang), qui assure les patrouilles d'intervention urbaine, participe aux défilés, etc... Les zouaves profitent de l'aménagement et de l'accueil des marins, notamment au foyer, bien pourvu et situé au fond d'une casemate, ils en apprécient la fraîcheur lors des périodes de chaleur.





Le drapeau
du 2^{ème} Zouaves
à Oran.

Dès l'arrivée au centre d'instruction, les jeunes apprennent que la discipline fait la force principale des armées, mais aussi, que la nourriture qui leur est servie, devrait en entretenir le moral au beau fixe...

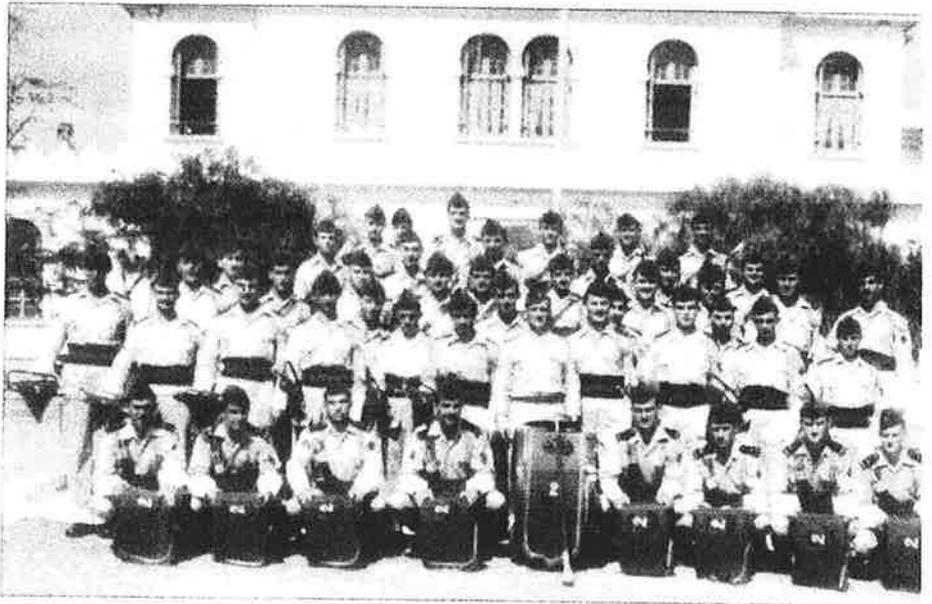
Quatre mois de classes se concluent avec les affectations. Certains rallient les compagnies nomades, d'autres la caserne Magenta, située dans le quartier d'Eckmühl, entrevue lors de leur arrivée. Cette caserne groupe des bâtiments de style oriental, abritant cinq compagnies, comprenant du personnel de diverses spécialités. L'une d'entre elles administre une section très populaire auprès des Oranais : la musique du régiment.

Cette formation avait une présentation impeccable, depuis qu'elle avait été prise en main par le chef de musique, le sergent-chef Mortorano, lors des nombreuses manifestations qui s'étaient déroulées à Oran ou même dans l'Oranais. Toutefois, cette soixantaine de garçons aux calot et ceinturon rouges, n'avait parfois que juste le temps, au retour à la caserne, de poser les instruments, d'ôter leur tenue de parade pour enfiler une autre tenue, – camouflée cette fois – et saisir l'armement individuel, tandis que les véhicules les attendaient pour les convoier en opération.

D'autres missions leur incombaient : escortes de trains, gardes au tribunal, protections de toutes sortes. D'autres prestations, artistiques celles-là, étaient fournies : concours au théâtre, création d'un orchestre de variété, interprétation d'œuvres musicales composées par un musicien oranais (« Noël d'Algérie », joué dans la cathédrale d'Oran pour Noël 1959).

Le vendredi 6 juin 1958, la musique des zouaves rendit les honneurs au général de Gaulle qui terminait sa tournée de trois jours en Algérie, à Oran et Mostaganem. Ensuite elle saluera les adieux du général Jouhaud et, en avril 1960, ceux du général Challe.

Individuellement, le trompettiste Ruiz, doublait ses activités en occupant le poste de coiffeur. Passant d'une compagnie à l'autre pour couper les cheveux, en suivant des pistes où le danger était souvent présent.



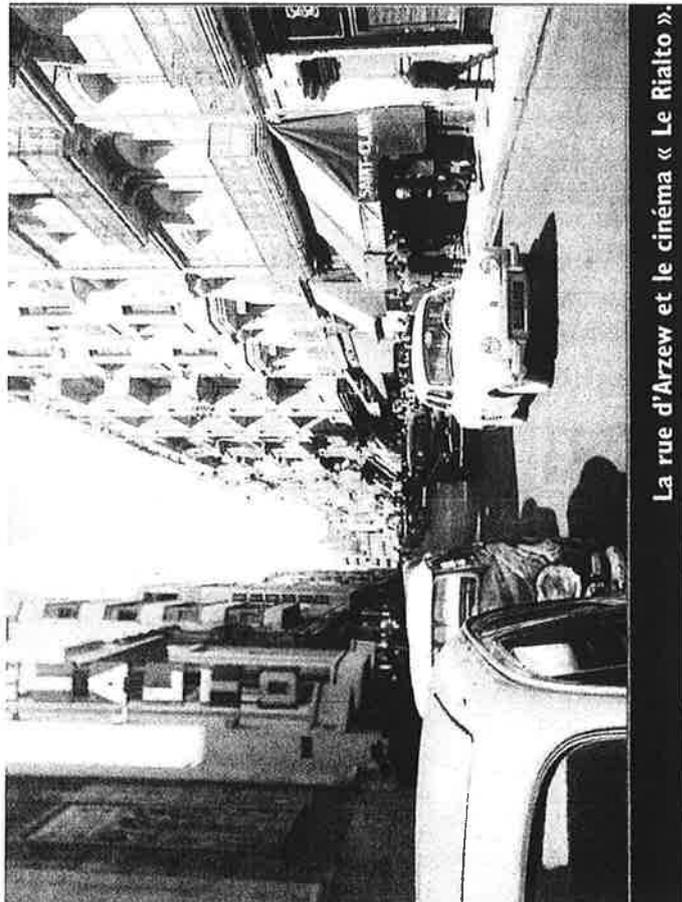
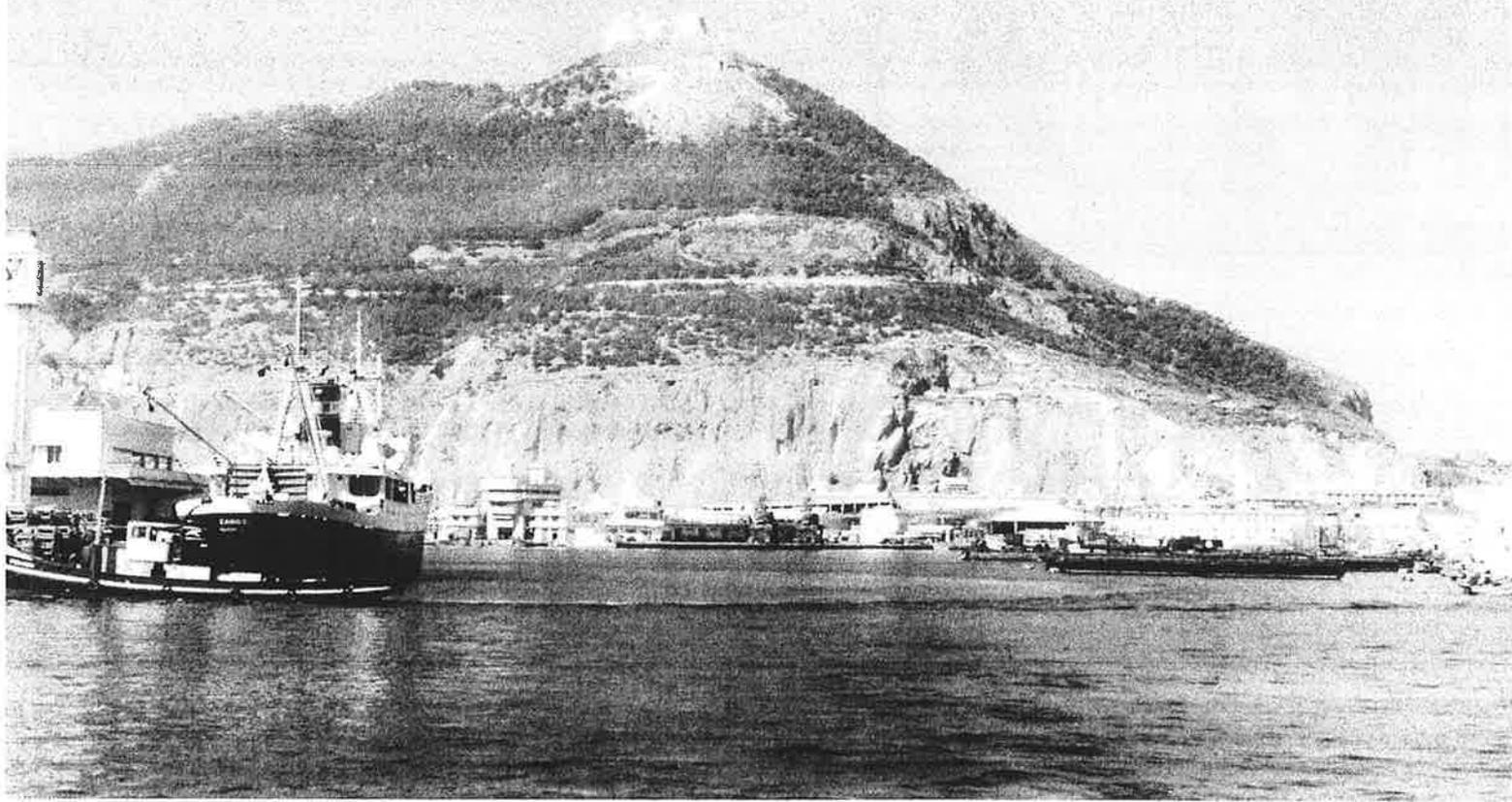
Le 2^{ème} bataillon de
Zouaves C.C.A.S. Musique
en septembre 1958.

Le 8 janvier 1958, la section musique, hélicoptérée d'abord en partie, fut envoyée en renfort à la 4^{ème} compagnie qui avait accroché. Deux zouaves figureront ainsi dans les pertes « amies ».

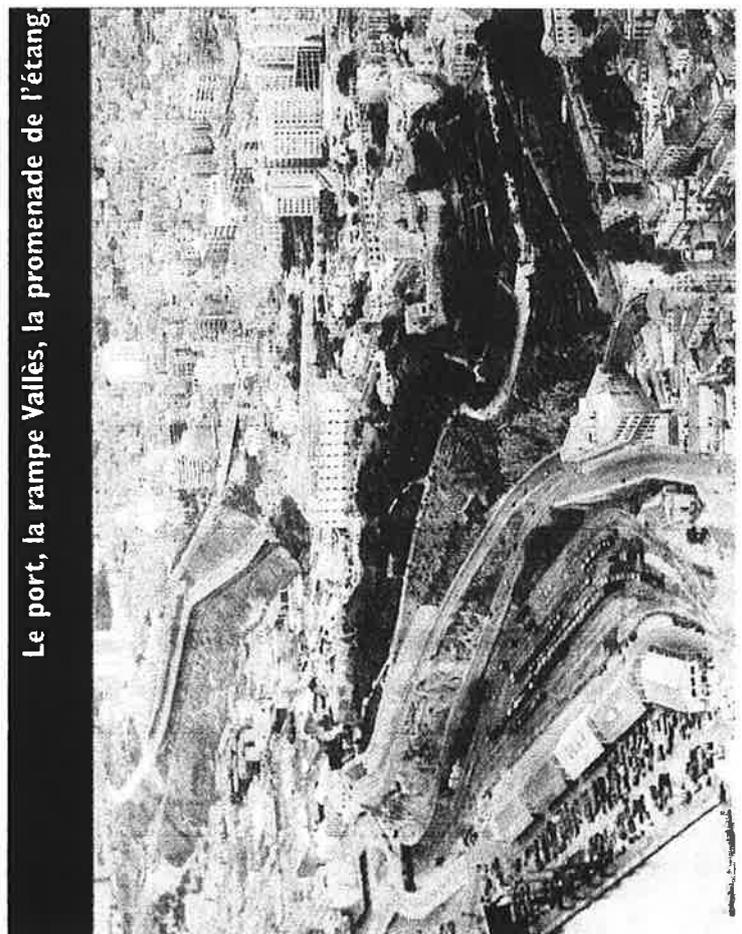
Début décembre 1959, la 57-2/A était libérable. Christian et ses copains sur l'*El-Mansour* regardent pensivement s'éloigner, puis disparaître Oran et la vierge de Santa-Cruz. Après une nuit mouvementée, les libérables aperçoivent les côtes de France et arrivent en vue de Port-Vendres. Mais cette fois, il n'y a pas de vierge qui veille dans les hauteurs...

Vingt-sept mois venaient de s'écouler, de marquer la jeunesse de ces jeunes garçons désormais devenus des hommes, sans qu'ils en perçoivent exactement la raison profonde. Ils ne verront pas la situation se dégrader, ni cette belle ville d'Oran s'enfoncer dans le chaos... Le 2^{ème} Zouaves sera dissous et, plus tard, les « anciens » se rechercheront pour évoquer « leur » Algérie... ■

Découvrir Oran,
la vierge de Santa Cruz
sur la colline, la beauté
du paysage...



La rue d'Arzew et le cinéma « Le Rialto ».



Le port, la rampe Vallès, la promenade de l'étang

La guerre de 1870 à Besançon

Besançon, vieille ville espagnole, enfin ! Pour six ans à peine : dès 1674 (l'année d'Iphigénie, juste avant la mort de Molière), les armées du Roi de France reconquéraient la Franche Comté. Sa nouvelle capitale entrainait dans une phase neuve de son histoire , rattachée définitivement à la Couronne qui allait lui modeler, avec la citadelle, les quais de la rive gauche, l'Intendance-Préfecture, etc. le visage qui, malgré les injures du temps et des hommes reste encore le sien aujourd'hui.

Octobre 1870 l'année terrible...à Montrapon...

Montrapon est une colline, côté ouest de Besançon qui domine la ville, mais dominée elle-même, toujours côté ouest, par une colline nommée « les montboucons » (le mont des chèvres)- C'est par ces collines qu'arrivèrent toutes les invasions ,Huns, Sarrazins, troupes de la Conquête etc...et les habitants de ce quartier de Besançon se nomment les Rapomontois.

Comme on peut en juger, les Bisontins ne s'en laissèrent pas conter par les prussiens. Commandés par des chefs imprévus et courageux, ils s'opposèrent farouchement à l'ennemi- La ville ne fut pas prise.

Mais fait remarquable relevé dans ces lignes, ce sont les Zouaves qui reprirent bravement à la baïonnette, le village d'AUXON, juste avant Besançon.

Hélas l'armée de Bourbaki subit une éprouvante défaite et reflua en masse vers la Suisse où elle fut internée.

Sous une pluie glaciale, les feux de bivouac à travers les terrains nus de Montrapon, de Monjoux à la Femme-sans-tête, réchauffent tant bien que mal les lignards à visière carrée dont la toux rauque étouffe l'accent du midi : l'Armée des Vosges est en retraite.

Napoléon III a capitulé à Sedan et le 4 septembre la France retrouve la République.

Besançon se met sur le qui-vive. Certes les remparts de Vauban d'abord formidables ont repoussés les invasions de la chute du 1^{er} Empire, mais les recherches ont évoluées. L'Etat-major voudrait encore tenir sur la Citadelle, Bauregard et Micaud avec l'île aux Moineaux, derrière les arbres abattus.

Rolland , simple officier de Marine, (promu général auxiliaire), artilleur, il organise la défense moderne à distance, sur les Montboucons.

Par milliers les volontaires sortent de la boucle, remuent la terre aux Justices d'abord aidés par les mineurs de la Loire dirigés par un ingénieur au nom célèbre M. de Mongolfier. Le nouveau fort avance, il sera bientôt utilisable.

A côté de Rolland, un autre barbu, d'une trentaine d'années, à la voix sonore et convaincante, Gambetta.

Gambetta fait descendre la garnison sur l'Ognon, entre les Auxons et Chatillon le Duc. L'ennemi en effet se répand à travers la France.

Le 22 octobre 10 000 Prussiens et Bavares prennent Cussey défendu âprement par 1200 Alpains et Vosgiens. Mais un peu plus tard, la Légion Bretonne les repousse et , pendant la nuit, les **Zouaves** reprennent Auxon à la baïonnette...

Extrait du texte envoyé par Pierre Blondeau, que nous remercions vivement.

Amicale des anciens Zouaves : Michel Denis succède à Jean Saint-Martin

L'assemblée générale de l'Amicale des anciens Zouaves du Nord - Pas-de-Calais s'est tenue, samedi matin, à la salle Ambroise-Croizat du centre Romain-Rolland.

Cette réunion a été marquée par le passage de flambeau du président fondateur, Jean Saint-Martin, au vice-président Michel Denis.

Ancien zouave, Jean Saint-Martin avait relancé, en 1994, une amicale qui s'était éteinte faute de combattants et de volontaires pour la faire survivre.

Il n'en sera pas de même cette fois puisque son vice-président a été élu, samedi, pour lui succéder et mettre en place de nouveaux projets. Bien avant la dissolution du dernier régiment de zouaves en 2006, Jean Saint-Martin avait souhaité que se perpétue la transmission de la mémoire de ce corps d'armée. Le travail qu'il a accompli avec passion depuis dix-sept ans est assuré de pouvoir se poursuivre.

L'amicale s'est fixée pour objectif de respecter les traditions des zouaves et, dans le cadre du devoir de mémoire, de les faire découvrir aux jeunes générations. La journée des anciens zouaves, chaque année, au mois de septembre, est là pour en témoigner. Outre la participation aux cérémonies, Michel Denis a inscrit comme axe



Nouveau président de l'Amicale des anciens zouaves, Michel Denis a repris le flambeau du fondateur, Jean Saint-Martin.

principal du programme de l'année 2012 le renforcement des effectifs. « Nous avons une vocation régionale. Pour cela Internet pourrait rentrer dans l'amicale ». Actuellement, parmi les quarante adhérents, l'effectif compte deux femmes.

« Deux expositions sont prévues dans l'année, a annoncé le président. Nous sommes actuellement en discussion pour en définir les dates. Une exposition est prévue au syndicat d'initiatives

sur le thème de Notre-Dame de Lorette, la deuxième nécropole de France. Une seconde exposition devrait également se mettre en place à l'Arsenal de Gravelines en collaboration avec des collectionneurs. Nous espérons également des relations rapprochées avec les différentes fédérations. L'essentiel étant le respect de l'autre dans ses différences et que l'on se retrouve pour honorer nos anciens tout au long de l'année. Je m'efforcerais de préserver cet état d'esprit pour la cohésion de l'amicale. » ■

Le Président de l'Union, M. Bruno de Villepin, et l'ensemble des Zouaves, remercie **M. Jean SAINTMARTIN** pour son entier dévouement à la cause des Zouaves.

Non seulement Jean a relancé l'Amicale, mais il lui a donné un dynamisme reconnu par tous.

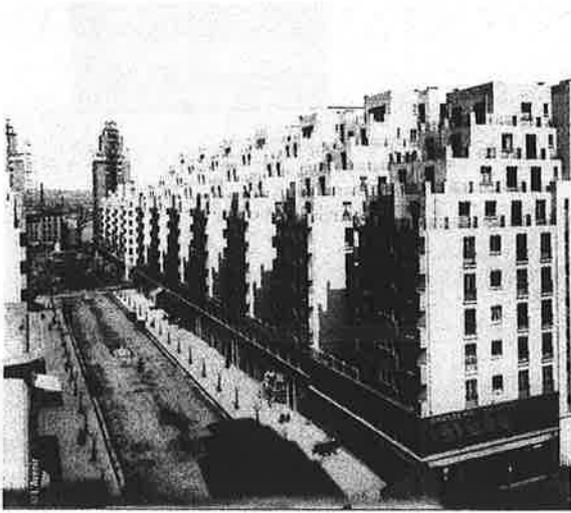
Son souci d'assurer la continuité de l'Amicale des Zouaves du Nord- Pas de Calais l'honore.

Félicitations à son successeur M. **Michel Denis**, qui peut compter sur des éléments dévoués au sein de son équipe.

Dans toute la mesure du possible, l'Union Nationale des Zouaves lui apportera son aide et son soutien, sans pour autant s'immiscer dans le fonctionnement de l'Amicale.

Les Gratte-ciel de Villeurbanne, inaugurés en 1934

Œuvre d'un architecte ancien Zouave.



MORICE LEROUX, L'ARCHITECTE AUTODIDACTE

Lorsqu'il se lance dans le concours pour le Palais du travail, Morice Leroux est un inconnu. Un architecte autodidacte né au Mans en 1896, d'origine modeste et ancien zouave pendant la Grande guerre. C'est pourtant cet inconnu pas vraiment architecte qui voit son projet retenu par un jury où figure Tony Garnier. C'est lui aussi qui sera choisi pour la construction des Gratte-ciel et signera l'une des plus grandes œuvres urbanistiques de son temps. Pourtant, les Gratte-ciel causeront sa ruine et, paradoxalement, marqueront la fin d'une carrière prometteuse. Il ne se relèvera pas des procès intentés par la nouvelle majorité communiste qui refuse d'endosser les dettes de la précédente.



Des nouvelles ...

Thérèse Senès souffre de côtes froissées, suite à une chute dans sa cour...

Joseph Debièvre, victime d'un malaise, est lui aussi tombé, se cassant une vertèbre !

Tous nos vœux de bon rétablissement.

La musique des Zouaves à la caserne de Reuilly : [photographie de presse] / [Agence Rol]





***La joyeuse odyssée de la revue « Queq'Chéchias »
Du 1^{er} Régiment de Marche de Zouaves***

De 1914 à 1918, nombreuses furent les unités qui publièrent des journaux humoristiques. C'étaient les mêmes combattants improvisés journalistes qui écrivaient des « revues » où défilait toute la brûlante actualité de la vie du front.

Le plus grand succès fut sans doute remporté par la revue « Queq'Chéchias » écrite par René Clozier (qui dessinera La Stèle des Zouaves de Coxyde) et jouée par les camarades du 1^{er} Zouaves.

Est ici retracée l'histoire vécue de ces deux cents victoires théâtrales qui aidèrent à tuer le cafard.

Ce rire sur le charnier n'était t-il pas une manière d'héroïsme ?

Il ne s'agit pas du Théâtre aux Armées, organisme officiel chargé de dispenser la joie aux troupes au grand repos dans les secteurs de l'arrière du front.

La revue du 1^{er} Zouaves : *Queq'Chéchias* n'avait pas comme interprètes des pensionnaires de la Comédie Française. Auteurs et acteurs étaient tous d'authentiques poilus. N'empêche que ce spectacle de la guerre 1914-1918 a connu un succès extraordinaire qui l'a amené du front jusqu'à Paris, au théâtre Sarah Bernhardt, fait unique dont nous allons retracer les péripéties peu banales.

Tout d'abord, voici le générique :

« La revue du 1^{er} Zouaves » en deux actes et pas mal de tableaux : par L'Ecorché et Le Lanceur de fusées, arrangement musical de Cassard, décors du dessinateur Fripier. Quand à la distribution, citons quelques interprètes bien typiques : la commère, un travesti évidemment, qui se présentait sous le personnage d'une épouse éplorée mais audacieuse venue au front pour voir son mari et le compère que l'on attendait ; le fameux perruquier des Zouaves Dache. Défilaient ensuite au cours des scènes : l'homme de la relève l'Alsacien, Fleur de tranchée, monsieur Prud'homme, le prisonnier

allemand, un brancardier, le chasseur de rats, un cuistot, l'Américain, le camoufleur, le vieux bon Dieu, le guetteur, le torpillé, le cafard, le pinard, le gendarme, l'éternel vacciné, le cheval de frise, le communiqué, le casque, le schlitteur, le blessé, le terrassier, le jus, le paysan du front, le rêveur, le veilleur l'espion, la gnole, la bague d'aluminium, la mouquère, le tabac, etc., etc. Cette énumération évoque mieux que tout commentaire les thèmes traités et les sujets variés des nombreuses chansons écrites sur des airs en vogue de l'époque et qui coupaient le dialogue d'une verve suggestive.

Parlons à présent des auteurs dont le principal se dissimule sous le sobriquet de l'Ecorché: cet un architecte de talent, **René Clozier** fervent régionaliste, auteur d'un livre de guerre à succès intitulé bien entendu « Zouaves » et fondateur du journal du front « la Chéchia » qui publia 76 numéros, un record !

Avant le lever du rideau, lecture était donnée de ce prologue :
« Comme Minerve naquit toute armée du front de Jupiter, la Revue du 1^{er} Zouaves, toute montée, sort du front Le plus noble : celui de L'Armée.

« Conçue, couvée, éclore aux tranchées, jouée par ceux du front, elle a ragailardi nos secteurs de combats comme ceux du repos.

Auteurs, acteurs, musiciens et machinistes, La Chéchia et Le Chacal Hurlant, comptent leurs morts glorieux et ont leurs parts de blessures et de citations au Livre de gloire du 1^{er} Zouaves.

Ils ont bravé le feu de la guerre ; ils vont affronter pour vous ceux de la rampe ! »

La troupe du 1^{er} Zouaves qui, comme l'annonçait le prologue, s'appelait le « **Chacal Hurlant** », possédait, en fait de décors, des toiles de tentes peintes. Un piano accompagnait refrains et couplets cet instrument avait été raflé par des sidis dans un château abandonné. Il y eut une première représentation, sorte de répétition générale, à Crépy-en-Valois.

L'Etat-Major avec en tête le Colonel Rolland dit « le père des Zouaves » avait encouragé cette initiative. Un fourgon spécial appelé « Char de Thespi » transportait le matériel comprenant quatre toiles de tentes délimitant les coulisses ; deux autres s'entrecroisant devant la scène en guise de rideau et, bien en évidence, le piano que l'on remisait dans une champignonnière.

Cette revue fut jouée *deux cents fois*, de la mer du Nord au Rhin. Les interprètes étaient loin d'être des professionnels ; c'est ainsi que Dache était dans le civil entrepositaire de bières à Saint Denis la commère était un entrepreneur de pompes funèbres à Aix en Provence ; un cuisinier du Café de la Paix cumulait les rôles de chasseur de rats, de terrassier et de zouaves-girl, un vendeur des Magasins du Louvre ceux de veilleur, de schlitteur (*l'homme qui boisait boyaux et tranchées*) et de brancardier ; un plombier d'Alger alternait les rôles de gendarme et de cheval de frise ; un débitant de Bab-el-Oued faisait la mouquère ; un quincailler d'Oran symbolisait la bague d'aluminium.

Les répétitions étaient parfois mouvementées et l'un des interprètes nommé Laflotte fut tué dans un trou d'obus en lançant une réplique ; une balle au front interrompit sa scène. Les lieux où se donnait le spectacle étaient variés : une usine désaffectée, une carrière abandonnée, une grange, un préau d'école, ou dans une baraque Adrian dont on camouflait les fenêtres par crainte des avions ennemis.

Parfois une alerte interrompait les représentations et le matériel était rassemblé en toute hâte. Les habitants des environs prêtaient à l'occasion des vêtements de circonstance. Il y eut des améliorations : une lampe à acétylène, par exemple, avec une lampe démontable.

La troupe fut souvent renouvelée par suite des tués et blessés.

Il y eut parmi les spectateurs de hauts gradés : à Montdidier, le général Debeney honora les Zouaves de sa présence, suivi de tout son état-major à tel point que les autos militaires avaient embouteillé les rues conduisant au théâtre. A Mirecourt, ce fut le général de Castelnau ; à Nancy, le général Mangin, à Chalons, le général Gouraud, qui vinrent partager la joie du 1^{er} Zouaves.

A Coulommiers, la revue fut donnée en l'honneur des Américains.

Mais le clou pour la revue, ce fut au théâtre Sarah Bernhardt sous la présidence d'honneur du Père la Victoire, Georges Clémenceau, devant un public enthousiaste de militaires et de civils.

Après l'armistice, « Queq'Chéchias » fut montée à Ems, dans le propre théâtre de Guillaume II ; il y eut aussi des tournées à Coblenz et dans plusieurs autres villes allemandes où chaque compagnie prenait la garde.

Les Zouaves faisaient rire l'ennemi après l'avoir battu.

La revue »Queq'Chéchias « du 1^{er} Régiment de Zouaves mérite bien une page dans La Petite Histoire de La Grande Guerre.

André Charpentier. Almanach du Combattant 1961



**MUTILÉS, VICTIMES DE GUERRE, ANCIENS COMBATTANTS
POUR ALLER VOUS REPOSER, PASSER VOS VACANCES,**

LA FÉDÉRATION NATIONALE ANDRÉ MAGINOT

**MET A VOTRE DISPOSITION, TOUTE L'ANNÉE
SA FONDATION MAGINOT DE NEUVY-SUR-BARANGEON (Cher)**

Située en pleine Sologne, à 18 kilomètres de Vierzon et 28 de Bourges, un ensemble de châteaux et de bâtiments, au milieu d'un Domaine de 32 hectares, a été équipé afin d'accueillir, dans des locaux gais, confortables et aux conditions les plus justes, les Anciens Combattants et les Victimes de Guerre, seuls ou avec leur conjoint, ainsi que leurs enfants, en bonne santé. Chacun y trouvant repos, calme, bonne table et bon gîte, dans une atmosphère familiale.

Les distractions sont nombreuses : pêche toute l'année, salon de jeux, bibliothèque, salle de correspondance, jeux de boules, radio, télévision, etc.

Le prix de journée est fixé pour 1961 à 12 NF pour les sept premiers jours ; 11 NF au-delà.

**LECTEURS DE L'ALMANACH, ADRESSEZ-VOUS A LA
FÉDÉRATION NATIONALE ANDRÉ MAGINOT**

Créée en 1888. — Reconnue d'Utilité Publique
1 bis, rue Vaneau, Paris (7^e). Tél. Inv. 04-30.

Grands Zhéros

Zhéros Zhéros 7

215

une brève incursion dans le XX^e siècle avec l'évocation d'un vrai nul bien de chez nous : le ministre Eugène Étienne. Son nom ne vous dit rien ? C'est tout à fait normal ! Sachez cependant qu'avec la chevalerie française à Crécy qui perdit à trois contre un, Maginot, Berthelot et les officiers qui firent le choix stratégique de la cuvette de Diên Biên Phu, il est l'un de ces « Gaffeurs sur terre » évoqués par Regan Geoffrey dans un chapitre de *Military Blunders* intitulé : « Le pantalon rouge » (en français dans le texte). Voici ce dont il est question : dans la décennie qui précéda la guerre de 1914, les Anglais et les Allemands dotèrent leurs troupes d'uniformes kaki et vert-de-gris. Au tout début du conflit, le ministre de la Guerre, Adolphe Messimy, qui avait commandé des troupes dans les Balkans en 1913-1914 et compris l'avantage de ce type de couleurs ternes se confondant avec l'environnement, les proposa pour les troupes françaises. Cela provoqua un tollé général. « Les Français considéraient que leurs pantalons rouges et leurs vestes bleues étaient consubstantiellement gauloises », ironise Geoffrey.

Par voie de presse, on accusa Messimy de vouloir faire porter aux troupes françaises des couleurs déshonorantes, incompatibles avec leur prestige et contraires au goût français. Messimy tentait simplement de leur sauver la vie plutôt que de les laisser faire office de cibles ! Quant à Eugène Étienne, notre zhéro national qui avait précédé Messimy au portefeuille de la Guerre jusqu'en décembre 1913, il déclara : « Éliminer le pantalon rouge ? Jamais ! Le pantalon rouge, c'est la France ! » La bataille de la

de l'Histoire de France

Ils firent parler d'eux,
non pour le meilleur
mais pour le pire !

216 *Grands zhéros de l'Histoire de France*

Marne vint bientôt montrer à quel point cet entêtement était criminel. Les soldats du 24^e régiment d'infanterie, qui traversaient une vaste plaine en plein jour et en plein soleil avec leurs beaux pantalons rouges, constituaient des cibles immanquables que l'on repérait à 1 000 mètres ! Ce régiment fut presque intégralement décimé.

Voilà qui valait bien une mention spéciale pour Eugène Étienne, non ? À ceci près que ce zhéro, qui tenait des propos aussi inconscients en 1914, était aussi celui qui, un an auparavant, déposait comme sénateur le projet de loi de réintégration de Dreyfus dans l'armée, mettant ainsi un terme définitif à l'affaire. Décidément, au royaume des zhéros, rien n'est jamais cousu de fil blanc !

Reprise de la Une du journal...

« La Panne-Plage » 27 mai /9 juin 1934.

La manifestation Franco-Belge de Coxyde du dimanche 20 mai 1934

Les ZOUAVES

Un train spécial amenait dimanche au littoral, de Paris, 300 Anciens-Combattants ayant appartenu aux Régiments de Zouaves, qui se sont si brillamment distingués, au début de la guerre, au front belge, lors de la résistance opiniâtre de nos soldats le long de l'immortel Yser.

Ils avaient à leur tête le colonel Rolland, ancien commandant du 1^{er} Régiment de Marche des Zouaves et le très actif président de l'Union des Zouaves, M. Bouley.

Après un court repos, les visiteurs se rassemblèrent, à 3 heures, pour inaugurer à Coxyde-Bains, l'avenue des Zouaves qui donne accès au Monument.

Puis, au Hoogenblekker, se tint la manifestation la plus émouvante, dans sa simplicité, de cette première journée.

Au pied de la dune géante, vers la campagne poldérienne où des nids de verdure cachent des maisonnettes si propres de pêcheurs, on a donné à une avenue nouvellement créée, qui mène à la route d'OOSTDUINKERKE qui traverse les magnifiques dunes de Saint André, le nom d'un héros, le lieutenant VIDAL. Une borne lumineuse, portant sur un glaive brisé, le nom du héros, a été placée à l'entrée de l'avenue, près de la ferme de l'Abbaye. Le commandant retraité VIDAL, père du malheureux officier, coupa le cordon symbolique : tous les Zouaves rassemblés se groupèrent devant ce petit mémorial surmonté d'une lanterne octogonale en fer forgé et c'est avec une vive émotion que les anciens Zouaves accueillirent ce discours prononcé par M. Pirsch promoteur de cette manifestation franco-belge du Hoogenblekker :

« Monsieur Vidal, avant d'accomplir, un acte de reconnaissance envers le héros dont nous honorons aujourd'hui la mémoire et de parler de son sacrifice, qu'il me soit permis de vous présenter l'expression de mon profond respect et de vous affirmer que c'est d'un cœur fervent que nous rendons au lieutenant de Zouaves Vidal un nouvel hommage.

Père d'un héros, votre voix autorisée répétera à nos bons amis de France que les sentiments d'affection qui nous unissent aux citoyens de la plus noble des nations, sont inaltérables, car nous avons le culte du souvenir.

Et ne suffit-il pas de se souvenir pour aimer la France ?

M. le bourgmestre, M. le président de l'Union des Zouaves, Mesdames, Messieurs... J'ai voulu donner à l'inauguration de l'avenue du lieutenant Vidal la signification d'un symbole : le nom de ce héros, tué d'une balle en pleine poitrine lorsqu'il se trouvait sur un parapet d'un poste avancé, restera à jamais attaché à la glorieuse histoire des Régiments de Zouaves pendant ce séjour dans notre région de ces valeureux soldats.

Le lieutenant Vidal personnifie l'héroïsme admirable des Poilus.

Vous rappelez vous le geste naïf mais combien touchant de ces soldats du front qui, pour identifier la tombe d'un camarade tué à côté d'eux, déposaient dans une bouteille un manuscrit donnant l'identité du mort et relatant les circonstances de son décès ?

Puis ils fixaient cette bouteille, aux trois quarts enfouie, dans le sol, le goulot tourné vers le bas. Je me rappelle avoir vu ainsi, en janvier 1919, entre Groenendyck et Nieupoort-Bains, un petit champ de repos. Les tombes y étaient blotties les unes contre les autres et sur chacune d'elles il y avait une petite croix de bois et une bouteille dans laquelle on pouvait voir une feuille de papier.

Je vous inviterais à cet instant, à imiter le geste de ces soldats en employant à notre tour ce système primitif pour conserver le plus durable souvenir de cette cérémonie. Nous scellerons dans le socle de cette borne de signalisation, une bouteille contenant le document dont je vais vous donner lecture :

COXYDE

« **l'inauguration** de l'avenue qui portera désormais le nom d'un héros : le lieutenant de Zouaves Vidal, a eu lieu à Coxyde ce 20 mai 1934, jour de Pentecôte sous le versant est du Hoogenblekker, en présence de M. Vidal père du valeureux officier, des délégués de l'Union des Zouaves et des membres du comité belge du monument aux Zouaves, érigé à Coxyde.

La mort glorieuse du lieutenant Vidal, tué au cours de la bataille de l'Yser, a fait l'objet de cette ultime citation à l'ordre du jour, émanant du groupement de Nieupoort :

« n'a cessé de donner, au cours de toute la campagne, les preuves de la plus grande bravoure

Grièvement blessé le 15 septembre 1914, a rejoint le front aussitôt rétabli. A été tué le 13 avril 1915 d'une balle en pleine poitrine, sur le parapet d'un poste avancé qu'il achevait de faire établir lui-même, au mépris de tout danger. »

Ce document, signé par les personnalités présentes, a été déposé dans une bouteille qui sera scellée dans le socle d'une borne de signalisation placée pour la circonstance au croisement de l'avenue Vidal et de la rue du Moulin.

Coxyde le 20 mai 1934, à 15 heures

Des lettres de bronze remplaceront dans quelques jours le ruban aux couleurs françaises sur lequel vous lisez « avenue du lieutenant Vidal »

L'attention des automobilistes qui descendront ce chemin escarpé sera attirée, le soir, par cette borne lumineuse et chose curieuse et non préméditée, la matérialisation de l'hommage rendu à un héros de la terrible guerre, servira désormais d'avertissement salutaire, au cours d'une période pacifique, aux survivants !

Monsieur Vidal, permettez moi de vous offrir, pour la tombe de votre fils, quelques fleurs cueillies dans cette haie de lilas,, en bordure de l'avenue Vidal. Cette haie cache, coïncidence remarquable, une ligne de tranchées creusées lors de la bataille de l'Yser. C'est grâce à nos héros qu'elles n'ont jamais été occupées.

Mesdames, Messieurs : l'avenue du lieutenant Vidal est inaugurée : Honneur à ce héros et gloire à la France !

Monsieur Delfosse remercia avec effusion, au nom des Zouaves et rappela d'émouvants souvenirs, puis le colonel Rolland lut une allocution qu'il prononça lors de l'inhumation, en, 1915, du lieutenant Vidal.

M. Houtsaegeer, bourgmestre de Coxyde ; Van Damme , secrétaire communal ; MM. Vidal père, le colonel Rolland ; MM. Bouley, Viaene, président du Souvenir belge ; le major Peters, délégué de l'œuvre Nothomb ; MM. Les commandants Dooghe et Castelain ;

MM. Van Holsbeke, Rozet, Wilms, Louwage, Bertins, Chauvin, Declerck, du Pont de Caluwé, Delfosse apposèrent leur signature au bas du parchemin qui sera conservé précieusement dans le socle de la borne de signalisation.

Monsieur Vidal ému à l'extrême remercia avec effusion et les bras chargés de lilas cueillis en bordure de l'avenue qui porte le nom du héros, il porta ces fleurs à, Coxyde-Village, sur la tombe de son fils, tandis que le cortège d'autos et autocars partait dans la direction de la Panne pour s'arrêter en cours de route au Monument du 6^{ème} Territorial et au cimetière Anglais de Coxyde.

A la Panne,... cinquante anciens-combattants de la FNC avec drapeau, ayant à leur tête leur dévoué président M. Marcel Mahieu, attendaient les visiteurs devant le cimetière du Duinhock.

Les autorités communales de la Panne avaient répondu également à l'invitation du Comité franco-belge.

Ici reposent 3200 soldats belges et 27 soldats français.

Les Zouaves allèrent s'incliner devant la stèle du Souvenir, honorant ainsi tous nos grands morts, puis ils saluèrent leurs morts, réunis sous une même dalle.

Le cortège se dirigea ensuite au mémorial à l'effigie de nos trois rois.

Là, le bourgmestre De Wulf se distingua , il demanda au président de l'Union des Zouaves de déposer une gerbe non à cet endroit, mais au monument aux morts.

Une intervention énergique d'un membre du Comité mit rapidement les choses au point et le premier magistrat de la commune de la Panne adressa quelques paroles au colonel Rolland. Les anciens-combattants formèrent la haie, les Zouaves passèrent en s'inclinant devant le mémorial, puis le bourgmestre et un échevin qui devaient cependant connaître le programme de la journée, insistèrent auprès des membres du Comité, pour qu'ils acceptent de prendre le vin d'honneur offert au nom de la commune...

Poliment, mais avec beaucoup d'énergie, les membres du Comité refusèrent...

Un quart d'heure plus tard, fraternellement unis avec les anciens-combattants de la Panne, ils vindaient, au bureau du journal « La Panne-Plage », la coupe de l'amitié, la meilleure !

Le même accueil empreint d'une exquise cordialité était réservé à une nombreuse délégation, à St-Idesbald, par M. Van Holsbecke.

Ce fut une journée bien remplie et extrêmement reconfortante, dont les anciens Zouaves conserveront, sans nul doute, un souvenir ému. (de la Flandre Libérale)

.....

Une journée inoubliable

Lundi de Pentecôte, Coxyde est en fête. Dès le matin, le service d'ordre assuré par la gendarmerie et la police locale règle à la perfection la circulation des autos. Un laisser passer nous permet d'arriver sans encombre à Coxyde-Village où les autobus et les tramways ont amené une foule innombrable et enthousiaste.

Dès 9 heures du matin les manifestations se sont succédées déjà sur un rythme accéléré : les Anciens-Combattants de Coxyde ont reçus les Zouaves arrivés la veille de Paris et qui ont rendus hommage aux morts de Coxyde dont ils ont fleuri le monument. Ils ont visité ensuite le cimetière militaire français où les tombes du lieutenant Colonel Hardy et du Lieutenant Vidal ont été fleuries.

Puis à 8 heures 45, l'abbé Van Eetvelde, curé de Méricourt sur Somme a célébré une messe, chantée par la chorale mixte de la Maîtrise Saint Hilaire, d'Halluin, à l'église paroissiale.

Le doyen de Bray sur Somme prononça, à cette occasion, un sermon de circonstance.

Tel fut le prélude à une manifestation franco-belge qui laissera à tous les assistants un impérissable souvenir.

LE CORTEGE

La musique du 3^{ème} de Ligne, dirigée par le Lieutenant Hendryckx, salue le détachement du 110^{ème} venu de Dunkerque.

Tandis que, dans la maisonnette de pêcheur qui, transformée, est devenue la Maison Communale toute simple, mais propre, badigeonnée à la chaux, M. Houtsaegeer, bourgmestre, reçoit ses nombreux invités, un cortège se forme.

Les personnalités se sont réunies devant la Maison Communale pour le passer en revue. C'est là que nous saluons Messieurs Maes, commissaire d'arrondissement, de Neckere, président du tribunal de 1^{ère} instance de Furnes, de Spot, sénateur, Van den Bogaerde, procureur du Roi, Cornille député permanent, Van Elslande, conseiller provincial, Brassine, bourgmestre d'Ootduinkerke, Daenen, échevin de Dixmude, Mahieu, président de la section de la FNC de la Panne et parmi les autorités militaires belges, le Général Pontus, le Major Verschuieren, le Commandant Beudon, le colonel Muller, délégué de l'UFAC, le Major de réserve Gaupin, le Commandant Beuken, Moerman, Montier, Clobert, ancien fusilier marin de la brigade de Ronarch etc...

Les organisateurs de cette brillante journée, MM. Van Holsbeke, Roset et Dooghe nous présentent les délégués français : le Général Brécard qui fut officier de liaison entre le roi et l'Etat Major français pendant la guerre, le colonel Riedenger, attaché militaire à l'ambassade de France, le colonel Gérodas, chef d'Etat Major du Général Weygand, le capitaine Bonhomme représentant le Maréchal Pétain.

MM. Clozier, architecte du monument ; Guermonprez, consul de France à Ostende ; Lecrubier, conseiller de Préfecture représentant M. le Préfet du Nord ; le commandant Vaucanson, représentant le 110^{ème} d'Infanterie de Dunkerque ; le capitaine-aviateur Harry Feneau de Menin ; le commandant retraité Leclère du 110^{ème} ; le sympathique abbé Dondaine, ancien capitaine mitrailleur ; le capitaine Delattre du cercle des officiers d'Halluin ; le lieutenant Danset, le Lt de réserve Chauvin, Desruelles, représentant les chasseurs de Driant ; Touraine délégué des Croix de Feu ; Rammaert, président de la section des sous-officiers de Tourcoing,

Declercq, président du groupe des mutilés d'Halluin ; Delafosse vice-président du même groupe ; Delattre-Lemaitre, président du Comité Jeanne d'Arc d'Halluin ; les membres du Comité Français d'Action etc.

Une sonnerie retentit. Les drapeaux des nombreuses sociétés mêlent leurs couleurs. Puis une alerte Marseillaise suivie d'une majestueuse Brabançonne sont exécutées.

La foule communique dans un sentiment d'ardente sympathie réciproque : le cœur de la Belgique vibre à l'unisson de celui de la France !

Le cortège s'ébranle, précédé de la gendarmerie à cheval. La musique du 3^{ème} de Ligne d'Ostende joue une marche entraînante, les chevaux piaffent et se cabrent mais déjà les sociétés défilent rapidement. Il y a là 70 groupements d'anciens-combattants et invalides venus de Lille, Bruxelles, Ostende, Halluin, Ypres, Courtrai, Herseaux, Peruwelz, Wambrechies, Bray-Dunes, Tourcoing, Calais, Gand, Dixmude, Oostduinkerke, La Panne, Charleroi, Mechelen, Bruges, Mons, etc et de nombreuses sociétés pannoises : la section de La Panne de la FNC a mobilisé ses affiliés qui ne manquent aucune occasion d'affirmer leur foi patriotique, l'harmonie Panne-Vooruit, la société De Toekomst, le cercle Willen is Kunnen, la jeune garde libérale, le libérale Volksbond, les décorés civiques, les anciens militaires du Koning Alberts Bond. Nous voyons avec plaisir la sémillante harmonie de Coxyde qui exécute la Marche des Zouaves, les Vrijzinnige Fanfaren de Dixmude...

Fraternelles, Croix de Feu, Décorés de la Légion d'Honneur « au péril de leur vie », gueules cassées, poilus venus d'un peu partout, fraternisant en ce jour mémorable.

La foule salue, avec émotion quand défile, aux sons de la marche du Régiment, le 110^{ème} de Dunkerque : le bleu horizon rappelle aux Coxydois l'héroïsme des poilus.

Derrière un détachement de troupes françaises, viennent les autorités, les membres du Comité Français d'Action, ceux du Comité belge- une pléiade de dévoués- puis graves, l'émotion se lisant sur leurs traits, voici les anciens Zouaves, en civil. Ils sont là plus de 300, ces rescapés de la guerre, qui nous sont arrivés la veille de Paris pour revoir les lieux où leurs glorieux Régiments venaient en repos après de sanglantes batailles.

La foule se découvre, des cris s'élèvent « Vive la France, Vive la Belgique » et j'entends auprès de moi de braves Coxydois qui s'écrient avec force : Leve Frankrijk, leve Frankrijk. Ah ! ce que cela fait du bien... ; qu'on vienne nous dire après cela que notre population écoute encore les meneurs professionnels qui veulent la détacher de la France héroïque !

LE MONUMENT AUX ZOUAVES

Les délégués du Comité s'empresent. Nous rencontrons successivement Messieurs Louwage, du Pont de Caluwé, Dooghe, Castelain, Van Holsbeke, Roset, Wilms, Bertens, Dewulf, Chauvain, Declercq, Emsens...

Les personnalités s'installent dans la tribune dressée à la droite du Monument aux Zouaves qui est drapé aux couleurs françaises.

Les drapeaux se rangent autour de l'imposant obélisque auquel ils font un cadre émouvant

Indépendamment des personnalités déjà citées, Messieurs le Colonel Rolland, président d'honneur de l'Union des Zouaves, Bouley, président, le Commandant retraité Vidal, Fastenacke, président de Coxyde Extension, Priem, etc prennent place dans la tribune.

Une sonnerie de clairons annonce l'arrivée du représentant du Roi, le Lieutenant-Général vicomte Joily qui s'installe au centre de la tribune, à la droite du

bourgmestre et que rejoint bientôt le Général Mathias, représentant du Ministre de la Défense Nationale.

L'affluence est énorme, le spectacle prestigieux et l'émotion est intense quand passent 4 avions français et que tombe du ciel, un parachute auquel est fixé.....

Le Colonel Rolland prend le premier la parole pour saluer les autorités civiles et militaires.

« Notre monument est fait, s'écrie t'il, mais si nous avons pensé aux nôtres, nos souvenirs vont aussi à tous ceux qui ont combattu, à nos côtés : aux soldats belges qui ont si merveilleusement su résister. »

Et le sympathique président d'honneur de l'Union des Zouaves, qui conduisit si souvent ses troupes à l'attaque, exprime sa gratitude aux membres des comités d'action et termine son éloquente improvisation en affirmant, aux acclamations de l'assistance, que si la Belgique et la France sont deux patries, elles n'ont qu'un seul cœur et qu'une volonté !

Monsieur Van Damme, secrétaire communal, exprime en excellents termes au nom de la commune de Coxyde, les nobles sentiments de la population Coxydoise. Il salue les autorités présentes et avec des mots venant du cœur, pour célébrer la bravoure des Zouaves.

« le culte que vous, Monsieur le Colonel Rolland est aussi le nôtre dit t-il, et c'est dans cette pieuse pensée que nous vous faisons ici le serment de monter une garde sévère autour de ce monument, car ce ne sera jamais sans émotion et fierté que nous le désigneront à nos descendants comme un des inoubliables symboles de l'héroïsme et de l'amitié de l'admirable armée française.

La foule applaudit longuement et, chaleureusement acclame la France tandis que les Zouaves et les nombreux français répondent par le cri de « Vive la Belgique, Vive le Roi »

On entend ensuite M. Bouley, président de l'Union des Zouaves qui rappelle les courts séjours des « Pioupiou de France » à Coxyde, notamment à l'occasion de leur récupération du secteur de Nieuport.

Il salue la mémoire du Roi Albert dont l'ombre prestigieuse plane sur l'émouvante manifestation. Les Zouaves avaient surnommé le Roi-Chevalier « le Roi des tranchées ».

Beaucoup d'entre nous—dit M. Bouley—n'ont pas foulés votre sable depuis dix neuf ans. A présent, leurs souvenirs reviennent en foule, tout resurgit, précis, à leur mémoire : les tranchées humides des polders, l'or de la grande dune, les ruines de Lombartzyde...la mort, souveraine maîtresse de la Région. A travers elle ils ont retrouvé les visages amis de leurs grands disparus »

Puis M. Bouley signale les pertes des Zouaves pendant la guerre :

150 officiers, 6.817 soldats. Leurs tombes se trouvent toutes en Belgique.

Très pâle M. Bouley s'écrie « Debout les Morts » !!

L'instant est pathétique.

« debout les morts, reprend M. Bouley...et vous les survivants de la tuerie reconnaissez dans la multitude des fantômes accourus vos parents, vos frères,, vos chefs ; ces chefs qui vous conduisirent à la victoire, ces chefs auxquels vous aviez donné, avec votre cœur, votre confiance. Voici le Roi-Soldat, voici le preux des preux, le pur des purs...Simple, calme serein, résolu, il passe sur le front de bandière...Honneur et gloire à Albert 1^{er}...

Des journées comme celle-ci sont trop courtes. Il est si doux de se trouver entre braves gens et entre gens braves. Il est si doux de sentir vibrer, à l'unisson, des cœurs parfaits. »

Tandis que tous les yeux se mouillent, que les respirations halètent, M. Bouley termine en formulant des vœux pour la Belgique, pour son avenir, pour sa dynastie.

Maintenant le Général Brécard a pris place devant le microphone. C'est ce brillant officier qui, durant la tourmente, assura la liaison quotidienne entre les quartiers généraux français et belge. Il entreprend à son tour, la célébration des mérites militaires du Roi Albert. D'une voix forte il conclut : Belges, comptez sur la France, comme la France compte sur vous.

Au nom du Roi et de la Reine le général Vicomte Jolly fleurit le monument autour duquel, par la suite, s'accumulent couronnes et gerbes. La maîtrise de Saint Hilaire d'Halluin, accompagnée par l'Harmonie de Coxyde, sous la direction de M. Baert, interprète magistralement l'hymne aux morts de Victor Hugo.

C'est à regret que l'immense foule quitte les lieux où se déroulent les fastes de cette grandiose manifestation d'amitié franco-belge.

Elle s'arrache littéralement au cadre exaltant de la plage coxydoise. Mais voici que retentit « la Marche des Zouaves ». Derrière la musique du 110^{ème} de ligne, dans le fracas des cuivres déchaînés, le cortège des sociétés patriotiques défile devant le monument. La dislocation n'a lieu qu'à l'angle du boulevard Albert et de l'avenue de la mer.

Les cafés, les restaurants regorgent de monde. Les commentaires très élogieux vont leur train. L'enthousiasme règne en maître. Un lunch brillant auquel assistent les innombrables invités de l'administration communale coxydoise termine à l'hôtel Terlinck la partie officielle du programme.

L'après midi les musiques militaires française et belge donnent de grands concerts populaires à Saint Idesbald et à Coxyde-Bains. Toutes nos félicitations à la pléiade de dévoués qui organisèrent et réussirent aussi parfaitement ces inoubliables cérémonies !!

Ed. Pirsch.

SOUVENIRS.....LE PERE DES ZOUAVES.

Nous avons passé avec le CI Rolland, « le père des Zouaves », une heure exquise au cours de laquelle il rappela à un auditoire attentif des souvenirs émouvants.

Le Chacal Hurlant

Il ne s'agit pas d'un monstre découvert dans nos dunes dans un « but de propagande touristique » comme nos amis les Anglais découvrirent le monstre marin du Loch-Ness :

Le Chacal Hurlant est le nom d'une troupe de théâtrale, composée de Zouaves, qui interpréta la revue « Au Clair de la Lune » dans les caves du casino de Nieuport, entre deux batailles !

Le Chacal Hurlant donna des représentations dans des villes de l'arrière où, les « artistes » composant la troupe, de rendait en congé. Ils y faisaient de fructueuses collectes au profit des œuvres d'entraide, puis, après avoir occupé à faire le bien les quelques journées de... « repos », ils rentraient tranquillement au régiment pour prendre part aux « coups durs »

De temps en temps, un artiste dut être remplacé : il était resté là-bas, en bordure de l'Yser...

PAN PAN L'ARBI

Pouquoi avait donné à cette troupe le nom de « Chacal Hurlant » ? Mais tout simplement parce que les Zouaves avaient adopté le surnom de « chacals » comme l'indique si bien ce refrain de leur marche militaire : *Pan, pan, l'Arbi-----les chacals sont par ici-----les chacals et les vitriers*

N'ont jamais laissé l'colon sans souliers !

Et ainsi débutait le couplet : *Sous le soleil de l'Algérie---Notre étendard flottait calme et vainqueur !*

Puis vint la terrible guerre : les Zouaves prirent part aux batailles les plus meurtrières, au front de l'Yser, à Verdun et ailleurs et c'est au son de leur marche que leurs morts furent salués après l'armistice : « *Pan, pan l'Arbi, les chacals sont par ici* »

Le CHACAL.

A genoux devant les pochards,

A bas les piliers de Caserne

Et les Pleureurs et les Cafards,

Tous ces astiqueurs de Giberne

Pour la plupart sont des Mouchards

Vive un vieux Zigue, une pratique

Qui chante va bien ou va mal,

Le type du soldat d'Afrique

C'est un Chacal. (4 fois.)

D'abord, montrons-le dans la Plaine,

Pour la marche, à lui le Pompon !

Faut-il courir à perdre haleine,

Il ne nous dira jamais non !

Sans avoir appris au Gymnase,

L'art de fatiguer un cheval

Qui ne craint pas qu'on le ramasse,

C'est un Chacal. (4 fois.)

Chiquant ou fumant sa bouffarde,

Il faut le voir en Razzia,

A tout prix, il faut qu'il chaparde.

Oui, malgré vous, il pillera.

Faut le voir au Crépuscule,

Quand l'Arabe est peu maitinal,

Tente, guenille, qui tout brûle,

C'est un Chacal. (4 fois.)

J'aime à le voir narguer la parque,

Au Cabaret, en Garnison,

Comme un marin quand il débarque,

Vive la Joie et la Chanson.

Toujours Pochard, quand il arrive

A son quartier tant bien que mal

Il répond, au cri de « Qui vive, »

C'est un Chacal. (4 fois.)

Nous, Cavaignac, on se rappelle

Le fameux blocus de Trente-cinq,

A la gloire de l'Honneur Fidèle,

Qui fût vainqueur, un contre vingt,

Depuis ce temps, à ma Patrie,

A l'ennemi, toujours fatal,

L'Arabe épouvanté s'écrit :

C'est un Chacal. (4 fois.)

Naguère, avec La Moricière,

Qui Mérita par sa VALEUR,

De suspendre à sa boutonnière,

Sans honte, la Croix d'Honneur,

Montrant sa montre et ses Moustaches,

Qui peut dire à ce Général,

Notre drapeau flotte sans tache,

C'est un Chacal. (4 Fois.)

Cette chanson a été chantée sur le théâtre de Tlemcen des officiers Zouaves s'étant formalisés de ce surnom que l'Armée d'Afrique donne à ces soldats...

Elle ne fut chantée qu'une fois !

Il serait intéressant de connaître sur quelle musique ces strophes étaient chantées ?...

Hughes Bourdain Président du 9^{ème}.

Un local mis à la disposition par le 152° RI

Les Harkis ne sont pas oubliés



Les participants à la première réunion tenue dans le local mis à la disposition de l'AAMI, réunis autour de Bernard Friedrich.

Photo Jean-Louis Lichtenauer

Samedi matin, l'association des amis du musée de l'infanterie (AAMI), s'est réunie pour la première fois dans ses nouveaux locaux colmariens.

Sis dans un petit bâtiment au fond du quartier Bruat, octroyé par le 15/2, le local appelé à être le siège social de l'association des amis du musée de l'infanterie (AAMI), comprend deux bureaux et une salle de réunion pouvant accueillir une quinzaine de personnes. Il permettra aux responsables de préparer de manière plus efficace leur mission d'animation du futur musée de Neuf-Brisach.

L'ouverture de ce musée qui devrait occuper 4 000 m² de l'ancienne caserne Suzonni est prévue à l'horizon 2015-2016, au cœur de la place forte de Vauban et proche de plusieurs régiments d'infanterie tels le Régiment de marche du Tchad (RMT) installé à la place de la BA 132 ou le 152° RI à Colmar. La décision de ce transfert avait été confirmée par le ministre de la Défense Hervé Morin, suite au déménagement de l'école d'infanterie de Montpellier vers Draguignan et la mise en caisses des collections qui sont gardées à Saint Astier, lieu privilégié pour la conservation des œuvres d'art. Afin de ne pas lais-

ser en sommeil les collections de très grande valeur historique, une équipe s'est constituée autour du général de corps d'armée à la retraite, Bernard Friedrich. Ainsi se retrouvaient samedi le général Norbert Lombard, les colonels Jean Mayer et Pierre Huther, également écrivain, Guy Demma, Jean-Marie Ballet, Florian Hensel. D'autres spécialistes et passionnés d'histoire sont également membres de l'AAMI, à l'exemple d'Yves Bossart et Sébastien Findelli.

Collecte de souvenirs

Si le ministère de la Défense assure le budget de fonctionnement de l'ordre de 400 000 €, pour un effectif de quatre personnes, dont le conservateur qu'il désignera, il reviendra aux collectivités locales d'assurer l'investissement foncier ainsi que l'aménagement intérieur.

En plus du fonds existant, un appel aux particuliers qui posséderaient des documents, souvenirs de la période 70-18 vécue par les soldats alsaciens, ainsi que d'autres périodes de notre histoire, est lancé. De la sorte, grâce aux relations avec le musée des Invalides, des expositions temporaires pourront être montées, celles-ci étant déjà envisagées avant l'ouverture du musée, afin d'informer un maximum de publics potentiels. Ceux-ci, moyennant une adhésion-cotisation, seront destinataires d'une à deux revues par année.

Jean-Louis Lichtenauer

Relèvement de l'allocation de reconnaissance

Depuis le 1^{er} octobre 2011, le montant de l'allocation de reconnaissance est passé à 3 125 euros par an (contre 3 073 euros en 2010) pour les harkis ayant choisi le versement d'une rente annuelle. Ceux qui ont opté pour le versement d'un capital de 20 000 euros et le maintien de l'allocation de reconnaissance touchent 2 073 euros d'allocation par an (contre 2 039 euros en 2010).

Les enfants de harkis, éligibles aux bourses nationales versées par l'Éducation nationale, bénéficient également d'une aide complémentaire déterminée en fonction des études suivies. Elle s'élève à 83 euros par an pour les élèves scolarisés dans l'enseignement élémentaire : 167 euros par trimestre pour les internes de l'enseignement secondaire : 83 euros par trimestre pour les demi-pensionnaires : 51 euros par trimestre pour les externes : 659 euros par an au maximum pour les élèves de l'enseignement technique ou professionnel : 1 341 euros par an maximum pour les étudiants de l'enseignement supérieur.

2e Regiment de Zouaves

WALCOURT

RECONSTITUTION HISTORIQUE
DANS LE CADRE DU FOLKLORE



Représentation et contact

Secrétaire : Gildasse J.M. Tel : 071 650350
118 Rue de Charleroi B 5650 Yves Gomezcé

www.2ezouavesdecolmar.fr

L'UNION NATIONALE DES ZOUAVES

Les Maires de CARLEPONT et MOULIN SOUS TOUVENT

vous prient d'honorer de votre présence, les cérémonies du
181^{ème} Anniversaire de la création du Corps des Zouaves :

le dimanche 18 Mars 2012

programme :

- 9 h30 Rassemblement place de Carlepont, départ en cortège pour Quennevières.
- 9 h45 Dépôt de gerbe à la Stèle par le 2^{ème} Zouaves
- 10 h Cérémonie à la Butte des Zouaves
Dépôt de Gerbes. Discours.
- 11h Messe du Souvenir en l'église de Carlepont
- 12h15 Dépôt de gerbes à la plaque du 9^{ème} Zouaves
- 12h30 Dépôt de Gerbes au Monument aux Morts
Remise de décorations
- 12h45 Départ en cortège pour le Carré Militaire
Dépôt de gerbes
Remerciements aux Portes Drapeaux
- 13h Vin d'honneur offert par la Mairie de Carlepont
- 13h30 Buffet sur réservation à la salle des fêtes

Pour le **buffet** :

Coût 20 euros. Boissons et café inclus.

Réservation et chèque (uniquement pour le buffet)
libellé : **UNION DES ZOUAVES**

a adresser au trésorier :

Hughes BOURDAIN
28 avenue de la Morelle
77 420 CHAMPS SUR MARNE tél.03 44 20 42 35

Pour tous renseignements complémentaires, adressez vous au secrétaire JM Flamme

Possibilité de chambres :

Hôtel Campanile à Compiègne
Tél. 03 44 20 42 35